



Le 11 février 2022 à Paris

Objet : Annonce des noms des commissaires des deux pavillons français de la Quadriennale de scénographie de Prague 2023

Madame la Ministre,

L'annonce des deux metteurs en scène Théo mercier et Cyril Teste désignés pour représenter la France à la prochaine Quadriennale de Scénographie de Prague de 2023 est issu d'une méthode qui nous interroge, et d'un contenu qui mérite de relire attentivement l'objectif de cette manifestation :

*« La Quadriennale offre tous les quatre ans une vision différente et dévoile un nouvel angle de vue sur la **scénographie**, la Quadriennale s'est affirmée comme une plateforme internationale incontournable pour la formation et les échanges d'expériences. La présence de la France à cette manifestation d'envergure est un enjeu important pour tous les acteurs de **la scénographie** et pour le renforcement des coopérations artistiques entre pays européens »*

L'énoncé semble intelligible et le choix des hommes et des femmes amenés à représenter la France à la Quadriennale de scénographie de Prague ne prêterait guère à discussion s'il était articulé autour d'une compréhension claire et visionnaire de notre métier susceptible de répondre aux mutations écologiques, économiques et numériques du monde culturel. Mais permettez-nous de vous faire remarquer un paradoxe cinglant : d'une part, on fait l'éloge de la scénographie dans l'unique événement international et, d'autre part, on décourage les scénographes en privilégiant les metteurs en scène.

La chronologie témoigne de l'impéritie d'un exécutif qui semble méthodiquement déterminé à ignorer une profession.

Le mardi 15 décembre 2020, alors que des milliers de professionnels du spectacle s'étaient rassemblés sur la place de la Bastille, pour protester contre la fermeture prolongée des lieux culturels, la Direction Général de la Création Artistique nous annonce sa volonté de participer pour la seconde fois à la Quadriennale de Prague.

En toute bienveillance envers notre métier, seuls 7 metteurs en scène et chorégraphes sont invités à participer pour désigner les commissaires des pavillons du pays et des écoles. C'est donc là, à ce moment précis, que l'horizon des metteurs en scène se dilate, et celui des scénographes se recroqueville.

En 2019 après 15 ans d'absence, c'est déjà un metteur en scène : Phillipe Quesne, que vous aviez désigné pour représenter la France.

Pour cette prochaine édition de 2023, le comité de pilotage du Ministère désigne :

*« - Pour le Pavillon « Pays et Région » : Théo Mercier, sculpteur et metteur en scène,
- Pour le Pavillon « Écoles » : Cyril Teste, metteur en scène et Nina Chalot, designer »*

Face à ce constat, ce qui frappe c'est évidemment l'absence de représentation du métier de scénographe et le manque d'idées et d'imagination de ceux qui prétendent soutenir une profession.

Pourquoi cette évidence est-elle si difficile à faire comprendre ? Pourquoi s'en préoccuper ? Après tout, un scénographe, un metteur en scène c'est certainement la même chose nous diriez vous.

Il y a des communiqués cyniques qui en disent longs sur la reconnaissance et la perception que l'on a des scénographes .

Il y a des communiqués qui révèlent un ministère aussi peu concerné par les réalités des professionnels, apprenant des termites, l'art de détruire sans avoir l'air d'attaquer .

Ce qui gêne aux entournures, c'est cette façon qu'a votre administration de dédaigner l'impact de ce mépris envers les métiers de la scénographie. Le manque de reconnaissance des scénographes considérés encore trop souvent comme des techniciens est frappant, en témoigne l'absence de prix dédié exclusivement à leur travail à la cérémonie des Molières (reconnaisant la diversité et la richesse des nombreux métiers du théâtre tels que la scénographie, la création costumes, la création lumière et la création sonore.), l'absence de la volonté politique de faire reconnaître le statut d'Artistes-Auteurs des scénographes comme le préconise pourtant des rapports Ministériels.

Vous avez choisi pour le pavillon des écoles le metteur en scène Cyril Teste, ancien ambassadeur *des assises de la jeune génération en 2015*, il fera donc œuvre utile pour les futures générations, en expliquant certainement aux étudiants des 8 écoles que l'avenir du métier de scénographe en France c'est **la mise en scène**.

Le bureau de l'UDS